

**Savrésio passe du produit à l'usage**

Vendre l'usage d'un équipement plutôt que l'équipement lui-même? Beaucoup d'industriels y réfléchissent, peu passent à l'action. Savrésio, filiale de Leanlog Solutions, est l'un des premiers à avoir sauté le pas. La PME, qui emploie 20 salariés et réalise 2 millions d'euros de chiffre d'affaires, commercialise des outils de manutention au sol (tracteur pousseur, AGV). Il y a trois ans, elle a décidé de mettre en place un paiement à l'usage. «Nous avons, avec l'aide de la start-up parisienne Optimdata, connecté les machines chez nos clients pour récolter des données. Celles-ci sont analysées afin de savoir quand les machines fonctionnent ou non», explique Philippe Bougard, le PDG de Savrésio. Pour déterminer le tarif, la PME utilise une estimation qu'elle ajuste au bout d'un an d'utilisation. Au bout de cinq ans, les machines sont récupérées pour être remplacées ou remises à niveau. Mais Savrésio va encore plus loin. «Nous nous sommes rendu compte que les données récoltées permettaient de détecter des pannes. Or pour nos équipements, une panne vient généralement d'une mauvaise utilisation de la machine. Nous avons donc proposé un nouveau service à nos clients : lorsque la mauvaise utilisation est répétitive, nous proposons une formation à



Savrésio a conçu une solution connectée de maintenance prédictive. Ses clients paient pour la prestation et non plus pour l'acquisition des matériels.

l'opérateur», précise Philippe Bougard. Concrètement, le client accède à une plate-forme web, comparable à un Facebook des machines de manutention. Il peut créer sa propre communauté, constituée de ses opérateurs et des techniciens de Savrésio. «Quand une panne intervient sur une machine, cela génère automatiquement un post visible par tous les membres de la communauté», explique Philippe Bougard. Au total, Savrésio a investi 150 000 euros pour connecter les machines et développer la plate-forme web. Pour le moment, une quarantaine de ses 300 clients sont connectés à ce système. À terme, la PME espère convertir l'ensemble de sa clientèle au paiement à l'usage. ■ M. P.

D.R.

**La SNCF optimise la maintenance de la maintenance**

À la SNCF, les trains sont équipés de capteurs, tout comme les machines qui les réparent. Du moins celles du technicentre d'Oullins, près de Lyon, depuis 2016. «Nous avons été labélisés sur ce projet de maintenance des machines, baptisé Digi IO, plutôt que pour la maintenance des trains, car nous pouvons plus facilement le partager avec d'autres industriels», explique Sébastien Godreuil, le responsable du programme usine du futur à la SNCF. Quelque 110 capteurs équipent les machines-outils et les compresseurs pour les réseaux d'air. «À terme, nous comptons en installer plusieurs milliers sur l'ensemble de notre dispositif industriel.» Le but est de prévenir les pannes et optimiser la consommation d'énergie. Plus le dysfonctionnement est repéré tôt, moins la réparation coûte cher. «Le retour sur investissement est très rapide, d'autant qu'un capteur ne coûte que 150 euros environ», ajoute Sébastien Godreuil. La SNCF explore également, sur le site d'Oullins, de nouveaux moyens de production, comme des exosquelettes et l'impression 3D métallique pour certaines pièces de rechange. Elle espère déployer ces technologies dans ses dix technicentres. ■ M. P.

**Gebo Cermex virtualise les lignes de production**

Le futur des usines doit se décider dès leur conception. C'est le credo de Gebo Cermex, filiale du spécialiste italien de l'emballage Sidel. Dans son site de Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), l'équipe du concepteur et fabricant de lignes de conditionnement pour les industries agroalimentaire et pharmaceutique a mis en place un système de modélisation permettant de créer un double numérique d'une ligne. Les ingénieurs peuvent ainsi optimiser leur programmation et simuler différents scénarios dans lesquels les équipements sont susceptibles de fonctionner. Le tout sans intervenir sur la machine réelle. Cette nouvelle technologie de «mise en service virtuelle» permettrait de «réduire les délais et coûts de production de 20 à 30%», estime Laurent Filliaudeau, le directeur du site de Saint-Laurent-sur-Sèvre. Le temps consacré à la résolution des problèmes et aux ajustements est diminué. Une fois l'équipement installé, les clients de l'ingénieur ont accès au double numérique de leurs lignes de production sur le cloud. Ils ont ainsi la possibilité de le mettre à jour avec les données de fonctionnement des machines dans le but d'instaurer une maintenance prédictive. ■ M. P.

We help move  
man's most  
marvellous  
machines



**IMI**  
Precision Engineering

**Foire de Hanovre**  
24-28 avril, Hall 23, Stand C39

Ouvrir. Pousser. Pivoter. Tourner. Lever. Fermer. Nous sommes des générateurs d'idées, de réels créateurs de mouvement. Nous nous servons de notre imagination pour vous aider à garder vos installations performantes, que ce soit dans les domaines de l'automatisation industrielle ou du ferroviaire. Nous travaillons avec vous pour faire de votre vision une réalité tout en ayant toujours à l'esprit la rapidité de service et une assistance de qualité.

Vérins. Vannes. Traitement d'air. Raccords.

Imaginez tout ce que nous pourrions faire pour vous...  
Rendez-vous sur : [www.mostmarvellousmachines.com/fr](http://www.mostmarvellousmachines.com/fr)

Engineering  
GREAT Solutions

- IMI NORGRN
- IMI BUSCHJOST
- IMI FAS
- IMI HERION
- IMI MAXSEAL

**MANILLES GREEN PIN®  
À ÉCROU FIXE**

EVITEZ DE PRENDRE LE RISQUE D'UN  
LARGAGE ACCIDENTEL D'UNE CHARGE

- + Triple sécurité : boulonné goupillé, goupille fendue et un écrou fixe
- + Parfait pour les charges dynamiques et les vibrations extrêmes
- + Convient également pour le levage lourd (jusqu'à 175T de CMU)
- + Maintenant également disponible en tant que standard lourdes, à corps large & bouche large



**VAN BEEST**

[greenpin.com](http://greenpin.com)

